

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Football: AS Dikaki recherche un président

Photo: Félicien Ndong



Les responsables de l'AS Dikaki à l'issue de leur AG tenue à Mouila.

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

SI tout se passe bien, le championnat national de football de première division débute le mois prochain. Dans cette perspective, les responsables de l'AS Dikaki (D1) se sont récemment réunis à Mouila pour faire le bilan de

la saison écoulée et dresser les perspectives. Occasion pour le président fondateur de cette équipe, Brice Madinda Koumba, de rendre un hommage mérité à l'ancienne présidente active démissionnaire, Gisèle Itoumba, pour le travail accompli durant la saison dernière. Désormais sans président actif, le club est à la

recherche d'un nouveau responsable qui présidera à ses destinées. Sur le plan sportif, les résultats ont été bons. Le club s'est maintenu en première division, en occupant le deuxième rang de sa poule; derrière Mangasport. Au niveau financier, le secrétaire général du club, Sosthène Koumba Pambou, en l'absence

du trésorier général, est revenu sur les difficultés rencontrées par le club tout au long de la saison dernière. Ainsi, "malgré la subvention de l'État, l'AS Dikaki a contracté des dettes jusqu'à ce jour non épongées. Ce qui constitue une difficulté majeure", a-t-il expliqué. Ainsi, pour la saison 2019-2020, le budget prévisionnel est établi à 149 millions de francs. " Mais

bien auparavant, il faudrait au moins trouver 100 millions à travers des fonds propres", a-t-il insisté. Aussi, le SG lance-t-il un appel en direction des fils et filles de la province de la Ngounié, afin qu'ils puissent apporter leurs contributions sous formes diverses, pour le rayonnement de l'unique club de D1 de la Ngounié.

## Thierry Mbini : "le Gabon peut se qualifier..."

**HANDBALL.** C'est ce qu'a indiqué le directeur technique national de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand), au lendemain du tirage au sort de la CAN-2020.

Photo: D.R.-James Angela Loundou



Le directeur technique national (DTN) de la Fégahand, Thierry Mbini.

«**L**ogé dans un groupe où il y a l'Angola, le Nigeria et la Libye, le Gabon peut se qualifier pour le second tour, à la condition d'une préparation conséquente. Et se qualifier pour le second tour représente d'autant plus d'enjeux, qu'il qualifie également pour le championnat du monde que l'Égypte va accueillir en 2021. Rêver donc d'inscrire le nom de notre pays à cette compétition mondiale revient à disposer des ressources

financières pour démarrer et assurer une bonne préparation à nos athlètes. C'est la condition sine qua non pour bien négocier cette compétition, et espérer rafler une des six places, hors pays organisateur, que la fédération internationale réserve à l'Afrique. Depuis le mois de juin, les sélectionneurs ont présenté leur plan de préparation à la Fégahand, qui prévoit un

regroupement s'étalant sur deux mois jusqu'en octobre. Cela ne s'est pas fait. Mais nous avons encore deux mois pleins pour nous préparer, avec un regroupement local et un à l'étranger, afin de s'acclimater. S'agissant des moyens, nous avons encore deux mois et je suis convaincu que les pouvoirs publics vont rapidement se pencher sur ce dossier».

Photo: DR

## Talents à suivre

### Aya De Langlade, de l'océan au bassin



**NATATION.** L'histoire de Aya-Girard De Langlade, 15 ans, est à la fois "douloureuse" et heureuse. Le 28 juillet 2011, le navire à bord duquel elle prend place, en compagnie de ses parents, chavire à 6 km des côtes gabonaises. Que s'est-il exactement passé ce jour-là? Aya raconte: " Ce 28 juillet 2011, en famille, nous avons embarqué à bord d'un navire en direction du

phare de Gombé, vers la Pointe-Denis. Quelques minutes seulement après le départ, notre bateau commence à prendre de l'eau. Curieusement, j'étais très calme, malgré le froid. Nous avons commencé à nager, nager et nager... Épuisés, nous sommes arrivés sur la terre ferme à 19h 30, soit 3 heures de nage. Je crois que cet épisode douloureux a forgé, malgré mes 7 ans, mon mental et ma volonté à faire de la natation et de toujours aller de l'avant", nous a-t-elle expliqué. Fille du nageur gabonais Saturnin Mpali Onguinda, rendu célèbre pour avoir réalisé la traversée Libreville-Pointe-Denis, le 22 mars 2009 en 7h 30, Aya a fait ses premiers pas dans les bassins à l'âge de huit mois. " Chaque année, de nombreux compatriotes perdent la vie des suites de noyades. Et j'ai été témoin dans ma vie de plusieurs drames. C'est donc pour cette raison que j'ai appris à mes enfants, dont Aya, à nager dès l'âge de huit mois. Et je pense que c'est en partie ce qui a sauvé mes enfants de la noyade" raconte Saturnin Mpali. Au fil des ans, la jeune Aya apprend la natation sous le contrôle avisé de son coach de père, fondateur du club de natation Poseidon. Très vite, elle devient la reine des 50 m nage libre et papillon. "Au niveau domestique, j'ai quasiment tout gagné. Je suis championne du Gabon depuis 2014 jusqu'à ce jour. À l'international, j'ai pris part à plusieurs compétitions. Notamment en Corée, en Tunisie, au Maroc... avec toujours, à la clé, des records du Gabon battus", explique-t-elle, tout en gardant, dans un coin de sa tête, le rêve d'une carrière professionnelle. "Ici, nous n'avons pas de structures adaptées à la compétition de haut niveau. Nous nous entraînons dans des bassins de 20 m. Or, je suis spécialiste du 50 m. Après l'obtention de mon bac, si je vais à l'étranger, je compte bien poursuivre ma carrière et, pourquoi pas, devenir professionnelle", projette-t-elle.

Willy NDONG